



Analyse : le volontariat en temps de crise

D'un engagement de crise à un
engagement à long terme

02 juillet 2020

Designed by Freepik

Plateforme francophone
du

VOLONTARIAT



Une crise aux multiples aspects

La crise du Covid-19 a révélé les angles morts des politiques publiques. À la manière d'un tremblement de terre sur un édifice fragilisé, le virus en a fait apparaître les moindres failles. En tant que plateforme de soutien aux activités volontaires, nous avons été aux premières lignes pour observer les effets de la crise sur des secteurs comme l'action sociale, les soins de santé ou encore l'aide aux migrants. Sans les bénévoles et les associations, nombreux services de soutien à la population n'auraient pas été assurés. Alors que le déconfinement est entamé et que l'avenir est encore incertain, qu'est-ce que la crise a déjà mis en avant ? Au travers de témoignages d'associations de terrain, nous réalisons une analyse en plusieurs volets afin de se questionner sur le volontariat et le rôle qu'il a joué en cette période.

Aide aux personnes âgées : comment prolonger les élans de solidarité ?

Confinées chez elles, privées de visites et de sorties... les personnes âgées ont particulièrement été touchées par la crise. En raison des risques que présente le virus pour elles, leur isolement s'est accentué. Cependant, de nombreuses personnes se sont retrouvées inactives, suite à l'arrêt de l'activité économique, et en ont profité pour s'investir dans la vie de leur quartier. Rencontre avec Céline Remy, formatrice et directrice de l'asbl Bras dessus bras dessous.

« Pendant la crise, nous avons accueilli presque 40 % de volontaires supplémentaires. De nombreuses personnes ont souhaité s'investir rapidement pour venir en aide aux personnes âgées du quartier » nous confie Céline. Bras dessus bras dessous est un réseau d'entraide intergénérationnel, majoritairement actif à Forest, Uccle et Anderlecht, mais aussi à Nivelles et à Louvain-la-Neuve. L'association met en relation des « voisins » (voisins volontaires) avec des « voisinés » (ainés isolés) pour leur tenir compagnie, leur apporter un colis de

soupe, leur donner un coup de main... et ainsi diminuer leur isolement. Les bénévoles de l'association ont en moyenne entre 30 et 35 ans et s'impliquent à l'échelle très locale de leur quartier. Afin de gérer l'afflux de volontaires, l'association les a répartis selon leurs affinités, leurs compétences et leur envie de s'impliquer à plus long terme. « Nous avons veillé à trouver une place pour chacun. Ceux plus intéressés par le contact avec les aînés se sont occupés des livraisons et de la « papote à distance » avec les voisinés, ceux plus à l'aise en cuisine se sont chargés de la confection des paniers, d'autres se sont finalement occupés de la rédaction des courriers, etc. », explique Céline.

Toutefois, une question est rapidement apparue : comment conserver ces nouveaux venus dans le giron de l'association ? Il a fallu faire preuve de flexibilité, comme le relate Céline : « Avant la reprise progressive du travail, nous avons sondé tous les bénévoles pour connaître leurs envies et trouver des formes d'implication qui correspondent à leur disponibilité sur le plus long terme ». L'association a donc proposé aux volontaires de soit devenir un voisin régulier, et alors de suivre une formation et un encadrement spécifique, soit intermittent pour une aide ponctuelle. Cette flexibilité permet, d'une part, à l'association de continuer à bénéficier de l'aide de ces « nouveaux venus » et, d'autre part, elle leur permet de pérenniser leur engagement.

FOCUS



Diversifier les engagements

Avec la reprise de la vie active, l'assiduité des volontaires a baissé et leur nombre a diminué. Cependant, diversifier les formes d'engagement a permis à Bras dessus bras dessous de garder un certain nombre de nouveaux bénévoles au terme du confinement. C'est un plus pour l'association, mais c'est aussi un plus pour les volontaires eux-mêmes. Comme nous le pointions dans notre analyse précédente sur les initiatives citoyennes, un nouveau profil de bénévole à l'engagement plus éphémère se manifeste. Malheureusement, les formes d'engagement proposées par les associations ne leur permettent pas toujours de s'impliquer comme ils le désirent.

Flexibiliser et diversifier les engagements, et donc les activités bénévoles, dépend aussi de la taille de l'organisation. La taille relativement restreinte de Bras dessus bras dessous facilite cette flexibilité. Elle représente néanmoins un défi à relever pour les plus grandes structures, que la PFV encourage pour garder et attirer de nouveaux volontaires.



L'isolement des aîné-es dans la société

Dès le début de la crise, les plateformes numériques pour rendre service aux personnes âgées isolées se sont multipliées. Elles ont connu elles aussi un grand succès auprès des citoyens. Cependant, bien qu'elles apportent une aide à court terme aux personnes isolées, elles ne répondent pas au besoin de rompre l'isolement en créant des liens stables et pérennes. Les associations, comme Bras dessus bras dessous, utilisent les services rendus aux voisins comme moyen pour créer une cohésion sociale. Le besoin de liens sociaux, tel est le besoin vital d'une société où il fait bon vivre. La crise, même si elle l'a accentué, a eu le mérite de remettre l'isolement des aînés au centre de l'attention. « Il y a eu un éveil des consciences, c'est à nous de le faire perdurer » conclut Céline.

Pour découvrir d'autres analyses sur le
volontariat en temps de crise,
rendez-vous dans
[Outils - Études & analyses](#)

¹ Iris Derzelle, « Invitation à partir des homes pour sortir de la langueur ». Carte blanche publiée dans Le Soir le 25 avril 2020. Disponible sur: <https://plus.lesoir.be/296474/article/2020-04-25/invitation-partir-des-homes-pour-sortir-de-la-langueur>